



Claire Macel

Parvis de la cathédrale, avec vue sur le presbytère, sous lequel les fouilles ont été effectuées en 1973.

# Cinquante ans de fouilles

**En 1973, Nanterre engageait la modernisation de sa cathédrale. Pour ce faire, en accord et en partenariat avec l'évêché, la ville décida de détruire la nef de l'ancienne église. Ces travaux furent précédés de fouilles archéologiques, sous ce qui est devenu le parvis que nous connaissons aujourd'hui.**

● Par Fabien Salvi de la Société d'histoire de Nanterre



## Un bel âge

Le cinquantenaire de ces fouilles est l'occasion de souligner l'action de celles et ceux qui ont contribué à la mise en valeur d'un patrimoine archéologique important. Effectuées de mai à octobre 1973, elles ont mis au jour une nécropole dont l'usage s'est étalé de l'époque de la dynastie mérovingienne jusqu'au début du Moyen Âge. La ville, des services de l'État, un chercheur du CNRS (Centre national de recherche scientifique), le groupe archéologique de la Maison des jeunes de Nanterre et la jeune Société d'histoire ont apporté leur savoir et leur contribution pour que soient valorisés ces trésors enfouis sous nos pieds. Cinquante ans, c'est un bel âge pour rappeler l'investissement humain de ces acteurs passionnés d'histoire.

## Premières fouilles scientifiques

Au printemps 1973, la commune vient de changer de maire en élisant Yves Saudmont en lieu et place de Raymond Barbet, qui allège ainsi son investissement auprès des Nanterriens. Cette nouvelle équipe municipale transmet aux services concernés par le patrimoine historique sa décision d'engager les travaux visant à créer le parvis, à réaliser la façade et à installer les superbes portes en bronze de la cathédrale. Le ministère des Affaires culturelles et la direction des Antiquités historiques de la région de Paris sont ainsi informés de la décision de démolir l'ancienne nef, ce qui engage un débat sur l'opportunité, ou non, de conserver ce bâtiment mais permet aussi que soit prise la décision de réaliser les fouilles archéologiques dont nous parlons aujourd'hui. Ce seront les premières fouilles modernes, structurées, scientifiques réalisées à Nanterre.

## Les intervenants

Michel Fleury, directeur des Antiquités historiques de la région parisienne au ministère des Affaires culturelles et vice-président de la commission du Vieux Paris, confie à Edmond Servat, de la direction de l'Action culturelle de la préfecture de Paris et également membre de la commission du Vieux Paris, la mise en œuvre et la réalisation de ces recherches dans le sous-sol de l'édifice religieux. Cela ne se fait pas sans quelques anicroches car, dès cette époque, un groupe archéologique existe à la Maison des jeunes. Celui-ci a pour formateur Olivier Buchsenschutz, alors attaché de recherche au CNRS, devenu depuis un éminent préhistorien, professeur émérite des universités. Las, ce groupe de bénévoles, animé par Didier Muller, ne sera pas autorisé à contribuer à cette mission. Dans le même temps, la jeune Société d'histoire, née en 1971, et sa secrétaire, Marianne Pastor-Andreucci, s'investissent et mettent ces recherches à l'ordre du jour des réunions de l'association.

La campagne de fouilles archéologiques va être suivie avec attention, avec des interventions auprès des élus, la publication d'articles et de comptes rendus.

## Les trouvailles

Des sondages et deux campagnes de fouilles <sup>(1)</sup> se sont succédés, de mai à juillet 1973, puis en octobre de la même année. Ces recherches ont été fructueuses, au-delà des prévisions les plus optimistes. Les archéologues ont mis au jour 61 sarcophages ; l'ensemble étant assez bouleversé par des pillages, des réemplois et des excavations diverses. Ces sarcophages datent de l'époque mérovingienne, c'est-à-dire du V<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècles. Ils sont principalement en plâtre, ce qui était la norme à l'époque ; quelques-uns étaient en calcaire local et un, apparemment, en granite. Là, comme ailleurs, la nature de l'inhumation montre le niveau social. C'est vrai pour les sarcophages comme pour les objets que l'on retrouve à l'intérieur. Très peu de ces cuves étaient ornées d'une croix chrétienne. Pourtant, nous savons que cette religion était pratiquée dans les royaumes mérovingiens et chez les Francs. Chacun des sarcophages a été examiné spécifiquement. Quand ils existaient encore, les ossements ont été recueillis. Ils sont toujours dans l'attente d'une éventuelle étude anthropologique, ce qui serait enrichissant pour connaître l'état de santé et la situation sanitaire des habitants, sans oublier les possibles recherches génétiques pour comprendre l'origine des populations de l'époque et donc les migrations. Au temps des Mérovingiens, les défunts étaient encore inhumés avec des objets personnels <sup>(2)</sup>. Ceux-ci ont été recueillis et sont également conservés dans des sites adaptés.

## Enrichissement de la recherche sur ce site

Le groupe archéologique de la Maison des jeunes avait acquis de très bonnes compétences lors de ses déplacements et de sa contribution aux fouilles du site gaulois de Levroux (Indre), avec l'enseignement et l'apport pédagogique d'Olivier Buchsenschutz. Comme signalé ci-dessus, ce groupe n'a pas pu contribuer à celles de la cathédrale. Mais son intérêt pour celles-ci a néanmoins été constant. Aussi, en 1974, quand six fosses ont été creusées sur le parvis, pour planter les arbres que l'on peut encore y voir, Didier Muller et Nicole Lambert ont procédé à une étude <sup>(3)</sup> stratigraphique et archéologique dans chacune de ces cavités, sur 1,20 m de profondeur. Grâce à cette étude bien documentée, nous connaissons parfaitement la nature du sous-sol.

Ce cinquantième anniversaire nous permet de redécouvrir et de valoriser le travail de ces précurseurs, professionnels et bénévoles.



Fabien Salvi

Plaque dorsale du baudrier d'un homme, probablement, conservée au service archéologique interdépartemental 78-92.



Fabien Salvi

Panneau de sarcophage en plâtre (V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle), conservé dans les locaux de la Société d'histoire à la villa des Tourelles.

<sup>(1)</sup> Edmond Servat a rédigé un rapport de fouilles dactylographié, en deux volumes : *Fouilles de sauvetage urgent – Documents faisant office de rapport de fouilles*.

<sup>(2)</sup> Lire p. 26 du Nanterre info n° 482, mars 2023.

<sup>(3)</sup> Didier Muller et Nicole Lambert ont rédigé un document dactylographié : *Relevés stratigraphiques à la cathédrale de Nanterre 1974*.